



COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Administrateur du PNUD salue les progrès accomplis pour éradiquer l'extrême pauvreté en Afrique. Elle appelle à renouveler les engagements en faveur des Objectifs du Millénaire pour le développement

New York, le 30 avril 2010 – Helen Clark, Administrateur du PNUD, entamera demain une visite de quatre pays d'Afrique pour faire valoir les progrès accomplis dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), quelques mois avant le Sommet mondial des OMD en septembre 2010. Elle se rendra au Mali, au Burkina Faso, en Tanzanie et en Afrique du Sud.

« Atteindre les OMD, c'est tout simplement améliorer la vie de milliards d'individus », a déclaré Mlle Clark. « Dans un peu moins de 150 jours, les dirigeants du monde vont se rassembler à New York pour un sommet sur les OMD. Le message que je souhaite faire passer au cours de ce voyage, c'est que les Objectifs du Millénaire pour le développement sont réalisables, mais nous devons accélérer et mieux cibler collectivement nos efforts si nous voulons réussir, surtout lorsqu'il existe des partenariats solides. »

Pendant son séjour en Afrique, outre ses réunions avec des dirigeants nationaux et des représentants de la société civile, Helen Clark visitera des projets de développement et rencontrera des femmes occupant une position de leader dans chaque pays. Au Mali, elle se rendra dans la cité historique de Tombouctou et rencontrera des femmes cultivant la mangue à Bamako. Au Burkina Faso, elle visitera un projet qui donne un meilleur accès à l'énergie aux femmes des zones rurales, puis un centre de réinsertion des travailleuses du sexe.

En Tanzanie, elle se rendra à Zanzibar pour visiter la forêt de Jozani, protégée depuis 2007, et se rendra à la Commission électorale nationale à Dar es Salam pour s'entretenir avec des électeurs fraîchement inscrits. En Afrique du Sud, elle donnera le coup d'envoi d'un match de football de promotion pour des jeunes des deux sexes qui font partie d'un projet alliant sport et développement.

Bien que l'Afrique subsaharienne reste la région en développement qui abrite le plus grand nombre de gens vivant dans une pauvreté extrême, les taux de pauvreté baissent avec rapidité depuis 1990. Ils se situaient aux environs de 46 pour cent en 2008 même si l'année dernière, la crise économique et financière a ralenti les avancées.

Entre 2001 et 2008, l'Afrique subsaharienne a aussi réussi à réduire de 17,4 pour cent le nombre d'enfants et adultes nouvellement infectés par le VIH/sida et l'accès aux thérapies antirétrovirales s'est amélioré dans la plupart des pays.

La région continue à progresser globalement dans les domaines de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. La plupart des pays auront atteint la parité filles/garçons à l'école primaire en 2015. Le nombre de sièges parlementaires occupés par des femmes a augmenté dans au moins 31 pays.

Beaucoup de pays de la région ont enregistré des avancées impressionnantes pour certains objectifs précis. L'Éthiopie a triplé son taux de scolarisation primaire depuis 1990. Au Malawi et au Niger, le taux de mortalité des moins de cinq ans a baissé d'au moins 40 pour cent depuis 1990. En 2008, le Rwanda a élu une majorité de femmes à sa Chambre basse : 56 pour cent, le taux le plus élevé de représentation féminine de tous les pays du monde. L'Afrique du Sud réussit à atteindre l'objectif visant à réduire de moitié la proportion de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable. En 2007, environ 85 pour cent de la population avait accès à l'eau potable.

En dépit de ces succès, d'importants défis demeurent. Les progrès dans le combat contre la faim sont lents : la proportion de personnes dénutries est passée de 32 pour cent de la population en 1990-92 à 29 pour cent en 2008. La déforestation continue sans relâche, avec une perte de 4,1 pour cent de la forêt en 2000-2005. L'Afrique subsaharienne est peut-être la plus faible émettrice de dioxyde de carbone, mais elle risque d'être la région qui souffrira le plus des changements climatiques, ce qui aggravera les problèmes environnementaux et énergétiques qu'elle connaît déjà et menace d'annuler les progrès enregistrés en faveur des OMD, sauf s'il y a des progrès dans les domaines de l'adaptation et de l'atténuation.

On enregistre peu de progrès dans la réduction de la mortalité maternelle, le nombre de décès pour 100 000 naissances vivantes étant passé de 920 en 1990 à 900 en 2005.

« La réalisation des OMD souffre lorsque les femmes et les filles ne sont pas considérées comme prioritaires, constate Mlle Clark. L'OMD 5, qui cherche à améliorer la santé maternelle, appelle à une réduction de trois quarts de la mortalité maternelle par rapport à 1990 et à un accès universel à la santé génésique. Pourtant, c'est l'OMD qui a fait le moins de progrès jusqu'à présent. Une femme meurt toutes les soixante secondes dans le monde de complications liées à la grossesse et à l'accouchement. »

Un peu plus tôt dans la semaine, Mme Clark a rencontré les ministres du Développement du G8 à Halifax (Canada) pour discuter du Sommet des OMD en septembre et de la nécessité de redonner un élan aux initiatives mondiales centrées sur les OMD, avec un plan d'action concret pour accélérer les progrès. Elle a insisté sur l'importance d'ingrédients clés de réussite, comme une croissance économique inclusive, un leadership national solide, des investissements publics, la protection sociale, l'accès à l'énergie ou investir dans les femmes et les filles. (Voir le <http://content.undp.org/go/newsroom/2010/april/helen-clark-at-the-g8-ministers-meeting.fr?categoryID=620067&lang=fr>).

Pour plus d'information sur les Objectifs du Millénaire pour le développement et le Sommet sur les OMD, visiter: <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/>

Le PNUD est le réseau mondial de développement dont dispose le système des Nations Unies. Il prône le changement, et relie les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leur vie. Nous sommes présents sur le terrain dans 166 pays, les aidant à identifier leurs propres solutions aux défis nationaux et mondiaux auxquels ils sont confrontés en matière de développement. Pour renforcer leurs capacités, ces pays peuvent à tout moment sur le personnel du PNUD et son large éventail de partenaires.